



Charte Nationale d'accueil du jeune enfant

Principe 6

Janvier 2022

Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement



Dessin : © Helena Salazar

MOTS CLES

« réel »

C'est la question de l'expérience vécue qui est posée plutôt que celle d'un apprentissage où la nature serait un outil pédagogique. On va chercher le "vrai" et non le virtuel ou l'artificiel. Il s'agit donc d'expériences sensori-motrices et sensibles.

« nature »

Nature, environnement sont autant de termes qui évoquent ce lien au dehors, aux éléments, aux animaux, aux plantes, au climat... Par-delà ces mots, celui de "vivant" paraît également approprié. Il apporte une vision plus large, porteuse d'interrelation et se détache de la dichotomie nature-culture.

« essentiel »

"Qui est nécessaire à l'existence de quelque chose", cela nous éclaire sur le caractère pas seulement nécessaire, mais incontournable du lien à la nature, au vivant.

NOTRE DEMARCHE

L'Acepp est un mouvement éducatif et parental né en 1980 qui fédère aujourd'hui un millier d'initiatives basées sur des collectifs enfants parents professionnels. Un groupe de travail en recherche action s'est réuni pour aborder cette charte non comme un cadre normatif, mais comme un support de réflexion, une porte ouverte invitant à l'exploration autour de quatre grandes thématiques.

La thématique 1 concerne l'accueil du jeune enfant, elle regroupe les principes 2, 4, 5, 6, 7, 8 et une partie du principe 1. La thématique 2 s'intéresse à la famille, à partir des principes 1 et 3. La thématique 3 est consacrée aux professionnels et aux principes 9 et 10. La thématique 4 aborde la question de l'organisation et des pratiques d'accueil ; elle est transversale à l'ensemble des principes.

Ces 10 principes ainsi présentés sont aujourd'hui, pour nous, l'occasion d'affirmer, d'ajuster nos pratiques, de renforcer le sens, de dialoguer, d'explorer, de créer et de continuer à contribuer à une politique Petite Enfance et Parentalité, autour de notre spécificité parentale.

<https://www.acepp.asso.fr/>



www.acepp.asso.fr



Auteurs : Acepp Nationale - Groupe Charte Nationale

Document réutilisable en respectant les conditions suivantes : citer les auteurs
Re-publier [avec la licence CC-BY-SA](#) -

Informez de l'utilisation sur info@acepp.asso.fr





ELEMENTS DE REFLEXION ET D'ANALYSE

Quelle est la place de ce lien à la nature aujourd'hui dans le quotidien des tout-petits ? Quel est notre rapport avec ce "dehors" en tant que professionnels de l'accueil du jeune enfant ? Et pour rejoindre des questionnements contemporains plus large : Quelle place est faite dans notre société au vivant - et donc à l'autre ?

On le sait et de nombreuses études rappellent l'importance du contact avec la nature pour les tout-petits. Pourtant, le constat d'un délitement du lien direct et régulier avec le vivant est loin d'être nouveau, les enfants font de moins en moins d'expériences avec des espèces végétales et animales, au moment même où ils construisent leur subjectivité. La part de leur individualité qui intègre leurs relations intimes à leur environnement naturel diminuerait donc de génération en génération. La présence de ce principe renforce et réaffirme donc cette impérieuse nécessité.

Au-delà des "pédagogies par la nature", le lien avec le dehors et le vivant s'inscrit dans une dimension de la pensée humaniste plus large et complexe du lien aux autres, du lien au monde et du lien à soi.

1. Le lien à la nature et au vivant

Se questionner sur notre lien à la nature et au vivant, nous invite à réfléchir sur le lien entre nos représentations (notre manière de nous penser et de penser notre rapport au vivant), nos évaluations, nos émotions et nos comportements. C'est ici l'occasion de repenser notre manière d'habiter la terre, de cohabiter avec les autres vivants, notamment les animaux. Le lien à la nature, au vivant n'est pas à transformer, à mettre dans une « pédagogie de la nature ». L'écologie montre au contraire que tout est interrelié et invite à une prise de conscience de l'humain dans son lien avec le vivant, qui ne doit pas être instrumentalisé au niveau politique ou au niveau pédagogique.

2. La question du risque

Quant au délitement du lien de l'enfant au vivant, il ne s'agit pas d'un manque d'éducation, mais surtout d'une baisse d'occasions et d'envies d'expérimenter la nature sans contrainte, librement et de façon personnelle.

Les raisons sont plurifactorielles : les emplois du temps surchargés et des activités prédéfinies

laissant peu de place à la libre exploration d'espaces non conçus par les adultes ; le développement des technologies, des expériences virtuelles, des écrans ; l'urbanisation avec son artificialisation de la nature et l'éloignement du monde paysan désynchronisant du rythme des saisons, du cycle de la vie...

Une autre raison intéressante à questionner en tant que professionnelles de l'accueil du jeune enfant est la faible tolérance à la prise de risque dans une société de plus en plus sécuritaire. Pourtant, la prise de risque est essentielle et contribue au développement de l'intelligence de l'action de l'enfant. Comment apprendre à se protéger sans la moindre possibilité de prendre des risques ? Cynthia Fleury nous invite à dépasser la peur, défendre les valeurs comme la liberté et considérer que la vie passe par la prise de risque. Comment transformer la peur en résolution d'agir de manière responsable ? Apprendre à avoir peur c'est prendre la mesure d'une réalité difficile pour répondre à une situation en tenant compte de ce que l'on peut faire ici et maintenant.

Pour pallier la tentation de tout contrôler, de l'enfant "zéro défaut", du risque "zéro", si on donnait de la place à l'expérience, à l'expérimentation ? Ce qui implique d'accepter et d'inviter la rencontre avec l'imprévu, avec le hasard, tout en acceptant notre vulnérabilité...

3. L'expérience plutôt que l'apprentissage

La nature, l'extérieur est un endroit propice où l'on peut « rencontrer » l'imprévu, sortir de la maîtrise, lâcher prise et faire l'expérience de la liberté d'un monde non contrôlé par les adultes. Oui, l'expérience c'est de l'invisible, de l'incontrôlable, et de l'incommensurable... Les expériences permettent d'avoir le sentiment de pouvoir se surpasser et elles apprennent aux enfants à vivre des réussites et des défaites. Ainsi, c'est en vivant ensemble, en lien avec les animaux, les végétaux, etc... que l'enfant comprend et ressent sa place par rapport aux autres, qu'il se situe entre puissance créatrice et interdépendances, qu'il entre en relation, se sent exister parmi les autres et ressent de la joie face à l'existence du vivant et la beauté du monde. C'est aussi en passant par cette expérience directe et la mobilisation du sensible qu'il peut se connecter à la réalité, s'éprouver dans son corps et trouver du sens à travers les sens - se sentir vivant.



www.acepp.asso.fr



Auteurs : Acepp Nationale - Groupe Charte Nationale

Document réutilisable en respectant les conditions suivantes : citer les auteurs
Re-publier [avec la licence CC-BY-SA](#) -

Informez de l'utilisation sur info@acepp.asso.fr





ELEMENTS DE REFLEXION ET D'ANALYSE

Or bien souvent, les injonctions de notre société de performance voulant que l'enfant acquiert vite des connaissances et fasse des apprentissages, met l'accent davantage sur le résultat que sur la qualité de l'expérience vécue. Les répercussions en sont par exemple les attentes projetées par les parents sur ce qui "doit/devrait" être fait dans la structure d'accueil pour le "bon" développement de leur enfant ou encore la tentation pour les

professionnels de mettre en œuvre des pédagogies clés en main et des activités préscolaires. Comment accompagner l'enfant pour qu'il reste acteur de son propre développement ? Comment se mettre dans une posture de passeur, dans une observation bienveillante et non évaluative ? Comment soutenir et renforcer les expérimentations du lien au vivant dans les projets d'accueil des tout-petits et de leur famille ?

QUELQUES CITATIONS

Manières d'être vivant, Baptiste Morizot, 2020 « Énigme parmi les énigmes, la manière d'être vivant ne prend son sens que si elle est tissée aux milliers d'autres manières d'être vivant que les animaux, végétaux, bactéries, écosystèmes, revendiquent autour de nous. L'énigme toujours intacte d'être un humain est plus riche et plus poignante quand on la partage avec les autres formes de vie de la grande famille, quand on leur prête attention, quand on fait justice à leur altérité. Ce jeu de parenté et d'altérité avec les autres vivants, les causes communes qu'ils font lever en politique vitale participe de qui rend si riche le « mystère à vivre » d'être un humain. »

Hartmut Rosa sur France Culture, janvier 2021 « La vitalité apparaît au moment où nous rentrons en contact avec quelque chose qui nous échappe, que nous ne pouvons pas totalement prévoir ni maîtriser »

Éthique de la considération, Corinne Pelluchon, 2018, Seuil. « En ressentant mon appartenance au « monde commun » qui m'accueille à ma naissance, j'élargis ma sphère de ma considération et intègre l'intérêt des autres, humains et non humains. Cette expérience dans l'éthique de la considération est nommée transcendance, une prise de conscience de son appartenance au monde ». Le point de départ de la considération est l'humilité qui fait partie de la condition humaine.

Le soin est un humanisme, Cynthia Fleury, Gallimard, Collection Tract (n°6), 2019 La vulnérabilité est liée à l'autonomie, elle la densifie, la rend viable, humaine. Elle est inséparable "d'une nouvelle puissance régénératrice" et "fait naître une préoccupation, une attention, une qualité inédite de présence au monde et aux autres".

EN PRATIQUE

S'interroger sur la place du dedans et du dehors dans les projets d'accueil des jeunes enfants et de leur famille.

Accompagner les professionnels sur leur posture dans le lien à l'autre, au vivant, la place du dedans - du dehors par des formations, des temps d'échanges et de réflexivité. Les accompagner pour lever les freins et les peurs éventuels, pour se faire confiance et mettre en œuvre leur force créatrice.

Ralentir ! Proposer aux enfants des « oasis de décélération » à la place "d'expériences organisées". Laisser place à des temps réguliers, des espaces de liberté pour tisser un lien à la nature, au vivant. Permettre aux enfants d'y vivre une expérience sans programme et sans objectif formulé. Etre dehors juste pour être...

Photo : Acepp



www.acepp.asso.fr

Auteurs : Acepp Nationale - Groupe Charte Nationale

Document réutilisable en respectant les conditions suivantes : citer les auteurs
Re-publier [avec la licence CC-BY-SA](#) -

Informez de l'utilisation sur info@acepp.asso.fr





EN PRATIQUE, suite...

Sortir de la recherche de maîtrise et entrer en résonance, une forme de relation au monde associant affection et émotion dans laquelle le sujet et le monde se transforment mutuellement. Se laisser toucher, émouvoir, éblouir ou troubler par ce qu'il renferme d'inattendu et d'immaîtrisable.

Accompagner les tout-petits dans leur capacité à prendre des risques, donc vers l'autonomie en les rendant acteurs.

Explorer ce que cela veut dire d'être vivant, se situer dans la vie entre les deux pôles liberté/puissance créatrice et interdépendances.

Donner une attention particulière à la place du sensible.

Faire le tri entre l'essentiel et le superflu/ la distraction, expérimenter le "vivre mieux avec moins". Se servir de ce qui existe déjà dans la nature.

Penser l'aménagement de l'extérieur pour

permettre aux enfants d'accéder à une grande diversité de matériaux naturels et de sols différents. Leur permettre de rencontrer différentes espèces végétales et animales. A la place d'installations artificielles, se servir d'éléments naturels, « ensauvager » certaines parties de l'extérieur.

Faire en plein air des choses qu'on a l'habitude de faire à l'intérieur (repas, sieste, ateliers...)

Sortir de ses lieux pour explorer l'environnement proche. Le lien à la nature c'est une démarche qui commence au pied de chez soi !

Privilégier le lien avec les acteurs de territoires, s'inspirer de ce qui se fait ailleurs, via par exemple des projets de jardins, le choix de fournisseurs locaux dans la préparation des repas, le choix dans l'achat des jeux, ou encore le lien avec des associations locales, les collectivités....

Créer et encourager des relations dans lesquelles il y a de l'implication humaine et solidaire à l'égard des enfants, des familles et des collègues.

POUR ALLER PLUS LOIN

Focus de l'Acepp :

[Lien avec le vivant et pensée humaniste](#)
[L'accélération du temps au quotidien](#), Hartmut Rosa

Ressources acepp :

[La crèche Buissonnière, Acepp 38](#)
[Webinaire ACEPP 5 juin Penser l'après ...ensemble](#)
<http://acepp.asso.fr>

Ouvrages, articles

[Synthèse rapport Giampino vf \(solidarites-sante.gouv.fr\)](#)
[Manières d'être vivant, Baptiste Morizot, Actes Sud, 2020](#)

[Éthique de la considération, Corinne Pelluchon, 2018, Seuil.](#)

[Le soin est un humanisme, Cynthia Fleury, ed. Tracts Gallimard, mai 2019.](#)

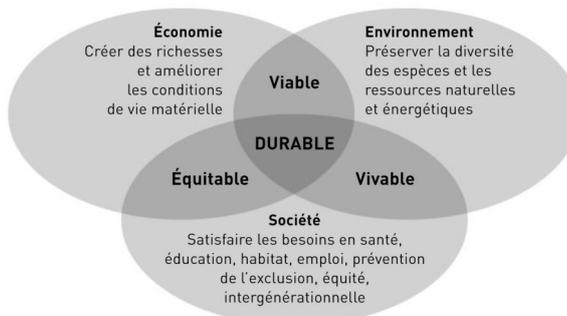
[Last child in the woods, Richard Louv, 2005 / traduction en français: Une enfance en liberté, 2020](#)

[Se mobiliser contre l'extinction d'expérience de nature, Peter Kahn, Robert M Pyle, Espaces naturels \(espaces-naturels.info\)](#)

[Et si on lâchait la bride à nos enfants?, Guillemette Faure, Le Monde, mai 2016](#)

[Cultiver la relation enfant-nature : De l'éloignement à l'alliance, Anne-Louise Nesme, juin 2020](#)

Penser global pour agir localement, pour aller plus loin, allons voir ce qui se passe du côté du développement durable :



[Gazette Acepp sur les pratiques écoresponsables](#)

[Gazette Acepp sur les jardins](#)



www.acepp.asso.fr



Auteurs : Acepp Nationale - Groupe Charte Nationale

Document réutilisable en respectant les conditions suivantes : citer les auteurs
Re-publier [avec la licence CC-BY-SA](#) -

Informez de l'utilisation sur info@acepp.asso.fr

